

Médecine générale académique: et la recherche!



Lilli Herzig

Institut Universitaire de Médecine Générale Lausanne

La création de l'Institut Universitaire d'enseignement et de recherche en médecine générale à la Faculté de Biologie et de Médecine de Lausanne est une occasion rêvée pour avancer dans la recherche dans ce domaine passionnant qu'est la médecine de premier recours. En effet, la recherche en médecine générale a souvent été une parente pauvre, effectuée grâce au travail silencieux de quelques passionnés de recherche – des médecins qui n'ont jamais compté leur temps, ni pensé à leur rémunération. Cependant, ce sont leurs projets qui permettent le plus souvent de démontrer l'importance, la complexité et la réalité du travail du généraliste.

Le groupe Recherche de l'UMG à Lausanne existe depuis de nombreuses années. Ce groupe est constitué de quelques membres de l'UMG, praticiens et chercheurs de terrain d'une part et des académiciens de la Polyclinique Médicale Universitaire (PMU) et de l'Institut Universitaire de Médecine Sociale et Préventive (IUMSP) d'autre part. L'association entre ces deux pôles – médecins connaissant la pratique quotidienne et académiciens au bénéfice d'une formation méthodologique approfondie, a été remarquablement fructueuse. Nous remercions particulièrement le Dr François Verdon, chercheur de la première heure, le Prof. Bernard Burnand (IUMSP) et le Dr Bernard Favrat (PMU), pour leur immense travail accompli au cours de ces dernières années.

Grâce à ce groupe, plusieurs projets ambitieux de recherche ont vu le jour. Je ne citerai ici que quelques études:

- L'étude «Ultrason au cabinet» [1]: cette étude a été conduite sur l'incitation du professeur Alain Pécoud. Elle montre une fréquence peu élevée des demandes d'ultrason par les médecins de premier recours installés ou en formation en Suisse romande et, par conséquent, une difficulté de maintenir leurs compétences dans ce domaine s'ils les pratiquent eux-mêmes. Ces résultats révèlent qu'une formation systématique des médecins de premier recours à la technique d'ultrason n'est pas judicieuse.
- L'étude «Fer et Fatigue» [2]: cette étude, effectuée en double aveugle, s'est interrogée sur l'as-

sociation de la fatigue et d'un manque en fer chez des femmes non anémiques. Elle a démontré un lien clair, ainsi qu'une amélioration significative de la symptomatologie par la correction du taux de ferritine.

- L'étude «TOPIC» [3] (Thoracic pain in community) a été consacrée aux douleurs thoraciques en médecine ambulatoire. Elle s'est interrogée sur la démarche diagnostique, les moyens cliniques et paracliniques, le recours au spécialiste, ainsi qu'aux caractéristiques et à la répartition en classes diagnostiques des douleurs thoraciques. L'étude a été conduite par 58 médecins praticiens de Suisse romande et quelques assistants de la PMU. Une grande différence par rapport aux études conduites aux urgences hospitalières est apparue et ceci autant dans la répartition des pathologies que dans le degré de gravité des cas.

Ces études ont démontré la grande diversité du travail du médecin de premier recours, ainsi que sa capacité à se poser des questions, à privilégier un regard scientifique et à trouver les moyens de répondre à ses interrogations. Ces résultats ont aussi apporté une meilleure compréhension et des attitudes nouvelles. Elles ont démontré les différences significatives des démarches diagnostiques et thérapeutiques entre le travail hospitalier et ambulatoire.

Il n'y a aucun doute donc, nous avons besoin de recherche en médecine générale. Et pourtant, la recherche ne s'improvise pas! Il faut à la fois des praticiens chercheurs formés et motivés, et une excellente collaboration avec les centres académiques.

L'Académie Suisse des Sciences Médicales s'est penchée sur le sujet et a défini trois profils de formation pour les médecins de premier recours:

- Profil 1: correspond à des praticiens ayant un intérêt pour la recherche et qui acceptent d'inclure des patients dans des protocoles de recherche rigoureux.
- Profil 2: ce sont des praticiens avec une formation de recherche, capable de poser des questions scientifiques, de participer à l'élaboration d'un projet de recherche et à l'analyse des résultats.
- Profil 3: il s'agit de médecins collaborateurs scientifiques d'un institut.

Par ailleurs, l'Académie accorde des bourses pour des praticiens intéressés. Ces formations demandent un engagement de temps et de finances de la part des

médecins. Elles sont une chance à saisir pour tout collègue qui se passionne pour la recherche, car elles permettent de transformer le «chercheur du dimanche» en un académicien compétent et un interlocuteur sérieux.

Nous venons d'avoir un court aperçu des acquis, des exigences et des besoins pour la recherche en médecine ambulatoire. Ceci nous permet, au sein de l'Institut nouvellement créé, de fixer plusieurs missions dans le domaine spécifique de la recherche:

- création d'un poste de responsable de recherche,
- élaboration, conduite et analyse de nouveaux projets de recherche,
- création ou maintien de réseaux de médecins intéressés par la recherche,
- maintien des liens avec les centres académiques,
- possibilité de formation en recherche des médecins-assistants ou des médecins de premier recours,
- éveil de l'intérêt des étudiants pour ce domaine encore peu exploré.

Ces missions s'avèrent plutôt difficiles mais aussi très stimulantes et formatrices. Il s'agit en effet de se parfaire dans deux métiers tout à fait opposés – à savoir d'une part la pratique quotidienne au cabinet avec son lot d'exigences, de soucis et d'émotions et d'autre part les compétences méthodologiques et la rigueur scientifique de la recherche. Nous l'avons souvent constaté dans nos études: notre travail en amateur averti est peu performant en matière de «production». Ainsi, nous espérons que la création de l'Institut et d'un poste de travail spécifiquement attribué à la recherche permettra de gagner en efficacité.

Dans cette optique, nous invitons tout collègue intéressé par la recherche à prendre contact pour nous rejoindre dans cette aventure passionnante. Et il n'est peut-être pas inopportun de rappeler que la recherche est une manière très efficace de faire sa formation continue, de découvrir de nouveaux horizons mais aussi de devenir pertinent et critique dans la lecture de la littérature scientifique si abondante.

Références

- 1 Decrey H, Verdon F, Burnand B, Pécoud A, Burnier M. Evaluation of the use of ultrasonography in primary care. *European Journal of Public Health*. 1998;8:140.
- 2 Verdon F, Burnand B, Fallab Stubi CL, Bonard C, Graff M, Michaud A, et al. Iron supplementation for unexplained fatigue in non-anaemic women: double blind randomised placebo controlled trial. *BMJ*. 2003;326 (7399):1124.
- 3 Verdon F, Herzig L, Burnand B, Pécoud A, Favrat B. Douleurs thoraciques en médecine de premier recours. Prix Foham 2007.

Lilli Herzig
Institut Universitaire de Médecine Générale Lausanne
Ch. des Croisettes 8
CH-1066 Epalinges
Lilli.Herzig@hin.ch



DERNIER APPEL POUR LES ABSTRACTS CONCERNANT L'EXPOSITION DE POSTERS LORS DU CONGRÈS SSMG 2007

Chères consœurs, chers confrères,

Merci de noter que la limite d'inscription pour l'exposition de posters 2007 est fixée pour la fin du mois de septembre. L'envoi d'un abstract compte comme inscription. Ainsi, vous vous réservez automatiquement une surface d'exposition. Le résumé devrait contenir 500 frappes (au maximum 1000). Les abstracts seront publiés dans l'édition congrès de «PrimaryCare». Si vous souhaitez obtenir de plus amples informations, de contacts voire un soutien pour la rédaction ou l'impression, veuillez consulter le site Internet suivant: http://www.bibliosgam.ch/poster_07.php.

Franz Marty, EHAM Zurich, groupe de travail littérature/documentation SSMG (mesmeta@bluewin.ch); Marco Zoller, EHAM Zurich, cercle qualité; Jürg Weber, cercle qualité; Jürg Eidenbenz, cercle qualité; Peter Tschudi, IHAM Bâle